

Localisation : 71
Aire d'étude : Verdun-sur-le-Doubs
Commune : Allerey-sur-Saône
Lieu-dit : Chauvort
Adresse : V.C. 2 et V.C. 3 et Grande Rue
Titre courant : **auberge**
Dénomination : auberge

Référence : IA71000401

Cartographie : Lambert2 0803020 2215200

Cadastre : 1978 AI 78

Statut juridique : propriété privée

Protection :

Dossier d'inventaire topographique établi en 1986, 2002 par Olivereau Christian ; Fromaget Brigitte

© Inventaire général, 1986

HISTORIQUE

Datation : 17e siècle. .

Auteur(s) :
maître d'oeuvre inconnu.

Commentaire : De par sa structure, cet édifice semble appartenir au 17e siècle, il a cependant fait l'objet d'importants remaniements au 19e siècle.

DESCRIPTION

SITUATION : en écart

PARTIES CONSTITUANTES : colombier

MATERIAUX

Gros oeuvre : maçonnerie ; enduit
Couverture : tuile plate

STRUCTURE

Parti de plan : plan symétrique
Vaisseaux et étages : sous-sol ; 1 étage carré ; comble à surcroît
Couvrement : voûte en berceau

COUVERTURE : toit à longs pans ; croupe ; toit en pavillon

COMMENTAIRE DESCRIPTIF

L'auberge est édifiée sur une terrasse en terre-plein dominant la Saône. Elle est composée d'un corps central

Localisation : 71 - Allerey-sur-Saône Réf. : IA71000401
Lieu-dit : Chauvort
Adresse : V.C. 2 et V.C. 3 et Grande Rue
Titre courant : auberge
Dénomination : auberge

de plan rectangulaire flanqué, aux deux extrémités de la façade antérieure, d'un colombier carré ; ces derniers ont été reliés par une véranda qui abrite une galerie en bois. Les ouvertures ont des encadrements en pierre de taille, rectangulaires exceptés deux portes cintrées au rez-de-chaussée de la façade postérieure. Le sous-sol est occupés par des caves voûtées en briques. Les colombiers, à trois niveaux couronnés de corniches en brique en dents-de-scie, présentent au mur sud-est du niveau supérieur une petite baie pour les pigeons à encadrement saillant. Une borne chasse-roue située à l'angle postérieur droit du bâtiment est creusée de nombreux sillons montrant qu'elle était utilisée pour le halage.

TYPOLOGIE : colombier de plan carré

71

ALLEREY-sur-SAONE

n° département

commune



Chauvort

adresse ou lieu-dit

Chalon-sur-Saône

arrondissement

Verdun-sur-le-Doubs

canton

AUBERGE

dénomination et titre de l'œuvre

matricule

Repérage

Carte I.G.N.

échelle : 1/25 000

feuille : Verdun-sur-le-Doubs

Lambert : II

x = 803 02

3025 Est

y = 215 20

Cadastre

année : 1985

section : AI

parcelle : 78

année :

section :

parcelle :

Propriétaire : propriété privéeDestination actuelle :Protection M.H. :Etat de conservation :Dossier établi le :

19.01.1986

par Ch. Olivereau

revu le :

par

Situation :

Auberge en bordure de Saône ; elle est située dans le hameau, au carrefour de la V. C. 3, de la V. C. 2 et de la Grande Rue.

Parties constituantes, composition d'ensemble :

- l'auberge est édiflée à l'arrière d'une terrasse en terre-plein qui domine la Saône au Sud-Est (cf. relevé du cadastre ; fig. 1).
- le bâtiment est composé d'un corps central de plan rectangulaire allongé, flanqué en façade, à gauche et à droite, de 2 colombiers, situés à l'alignement des murs de petits-pans. Les colombiers ont été reliés par une veranda qui abrite une galerie en bois.

Matériaux et mise en oeuvre :

- gros-oeuvre :
 - . murs enduits.
 - . pierre de taille calcaire (encadrements des ouvertures).
- couverture :
 - Tuile plate.

Structure :

Rez-de-chaussée de plain-pied sur caves voûtées en briques, étage carré, comble à surcroît.

.../...

ALLEREY-sur-SAONE

Verdun-sur-le-Doubs

AUBERGE (cad. 1985 AI 78)

Elévation :

- . mur-gouttereau postérieur : une ouverture en arc déprimé (remaniée) et une porte en arc segmentaire au rez-de-chaussée ; les fenêtres sont rectangulaires, une d'entre elles, à encadrement à feuillure, est protégée par un barreaudage.
- . mur de petit-pan gauche : aveugle
- . borne chasse-roue à l'angle postérieur gauche du bâtiment (fig. 2)
- . colombiers : 3 niveaux d'élévation ; baies pour les pigeons à encadrements saillants aux murs orientés Sud-Est ; corniche en briques à "dents-de-scie".

Couvertures :

Toit à croupes, à égouts retroussés (corps principal) ; toits en pavillons, à égouts retroussés (colombier).

Datation :

- le bâtiment pourrait dater du XVIIe siècle comme semble l'indiquer les ouvertures en arc segmentaire et en arc déprimé du rez-de-chaussée au mur de long-pan postérieur.
- des remaniements sans doute importants entrepris au XIXe siècle, surtout à l'étage ; ainsi que des aménagements récents en façade ont profondément altéré l'homogénéité de cet édifice.

Observation :

La borne chasse-roue située à l'angle postérieur droit du bâtiment est creusée de nombreux sillons qui tendent à montrer qu'elle était utilisée pour le hâlage.

SI ALLEREY M'ETAIT CONTE

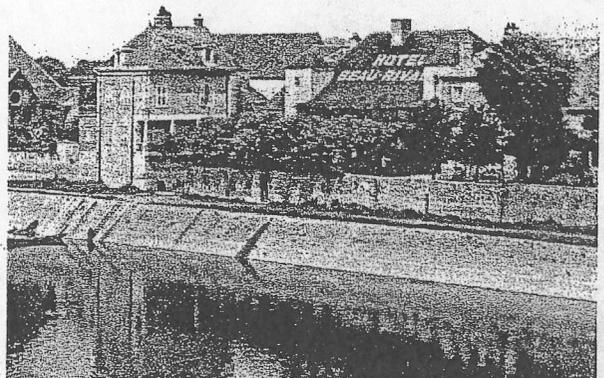
Jadis, Chauvort possédait un port qui permettait le négoce, par voie d'eau, de marchandises telles que du vin, des céréales et du bois. Des marchands fortunés avaient fait construire, sur place, leurs demeures dont certaines subsistent de nos jours. Parmi les belles maisons anciennes du hameau figure celle du restaurant « Beau Rivage » construite au début du 17^{ème} siècle.

En 1924, Marie-Louise et Gabriel Martin achetèrent cette construction, composée d'un corps de bâtiment principal encadré par deux tourelles carrées, qui abritait un café pour marinières et hébergeait deux familles.

Rebaptisée « hôtel Beau Rivage » par ces nouveaux propriétaires, cette demeure fit l'objet d'aménagements spécifiques pour répondre aux besoins d'un tel établissement. Une vaste terrasse en béton armé construite au 1^{er} étage entre les deux tourelles, abrita une véranda fermée au rez de chaussée utilisée comme salle de restaurant. Huit chambres d'hôtel furent aménagées à l'étage. Une rambarde de protection et un escalier en ciment armé furent créés pour sécuriser la terrasse récemment plantée de platanes et permettre aux clients d'accéder directement au chemin de halage situé en contrebas.

Ces travaux furent exécutés, en grande partie entre 1924 et 1938, par Charles Colombo, père de Mme Martin, et expert en maçonnerie. A ce sujet, il avait notamment participé, en qualité de chef

de chantier, à la construction du palais présidentiel de Costa Rica et s'était ensuite spécialisé dans le travail du ciment avec lequel il fabriquait et commercialisait, à Chauvort, une multitude d'objets tels que meubles de jardin imitation bois, colombes, pigeonniers, bordures de jardins, nichoirs à oiseaux, etc.. A l'époque, Charles Colombo utilisait volontiers, pour des raisons d'économie et de facilité, du sable de Saône qu'il allait chercher en barque, en face du restaurant.



Vue sur l'hôtel Beau-Rivage depuis la Saône

Au terme de plusieurs années d'efforts, l'établissement disposa, dès 1940, d'un confort moderne pour l'époque, avec eau chaude et froide aux lavabos des chambres et aux sanitaires de la salle de bains, chauffage central par radiateurs, électricité et téléphone, le seul appareil du hameau, utilisé par tout le voisinage. En 1924, un générateur à carbure fournissait déjà l'acétylène nécessaire à l'alimentation des becs de gaz muraux servant à l'éclairage.

Marie-Louise Martin se spécialisa dans une cuisine exécutée à partir de produits locaux tels que poissons de Saône, friture, pauchouse, saucisson chaud à la crème et volailles du pays. La totalité des poissons et de la friture était fournie par Gabriel, qui, à l'aide d'engins de pêche adaptés (épervier, tramails, séine, nasses, araignées), subvenait à l'ensemble des besoins en poissons du restaurant.



*Lancer d'épervier
par Gabriel Martin
vers 1942*

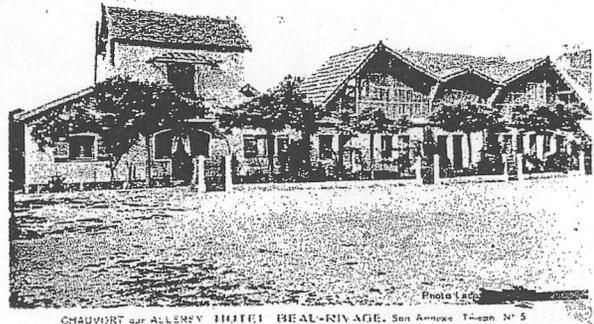
Pour les conserver vivants, un vivier fut même construit sur la terrasse.



Vue de la terrasse et du vivier

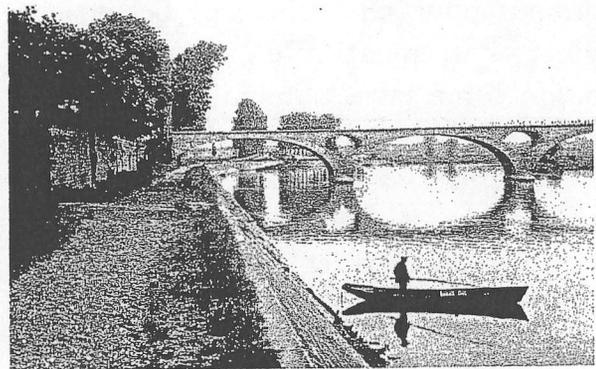
Afin de répondre aux nécessités de l'hôtel-restaurant, il fallut aménager des annexes sur le terrain situé derrière l'établissement : une buanderie et quelques pièces pour héberger des vacanciers de longue durée (un mois) et du personnel de service.

La cour permettait le stationnement des voitures et l'espace situé au dessus des pièces servait à Gabriel Martin pour étendre ses filets de pêche en coton qui devaient impérativement sécher au grand air pour ne pas pourrir.



La cour et les annexes

Du fait de son implantation en bordure de la Saône qui servit de ligne de démarcation pendant la dernière guerre, cette maison fut le théâtre d'aventures particulières, tant avec les résistants français qui passèrent en zone libre à cet endroit, qu'avec les occupants allemands qui surveillaient étroitement le pont enjambant la rivière juste en amont.

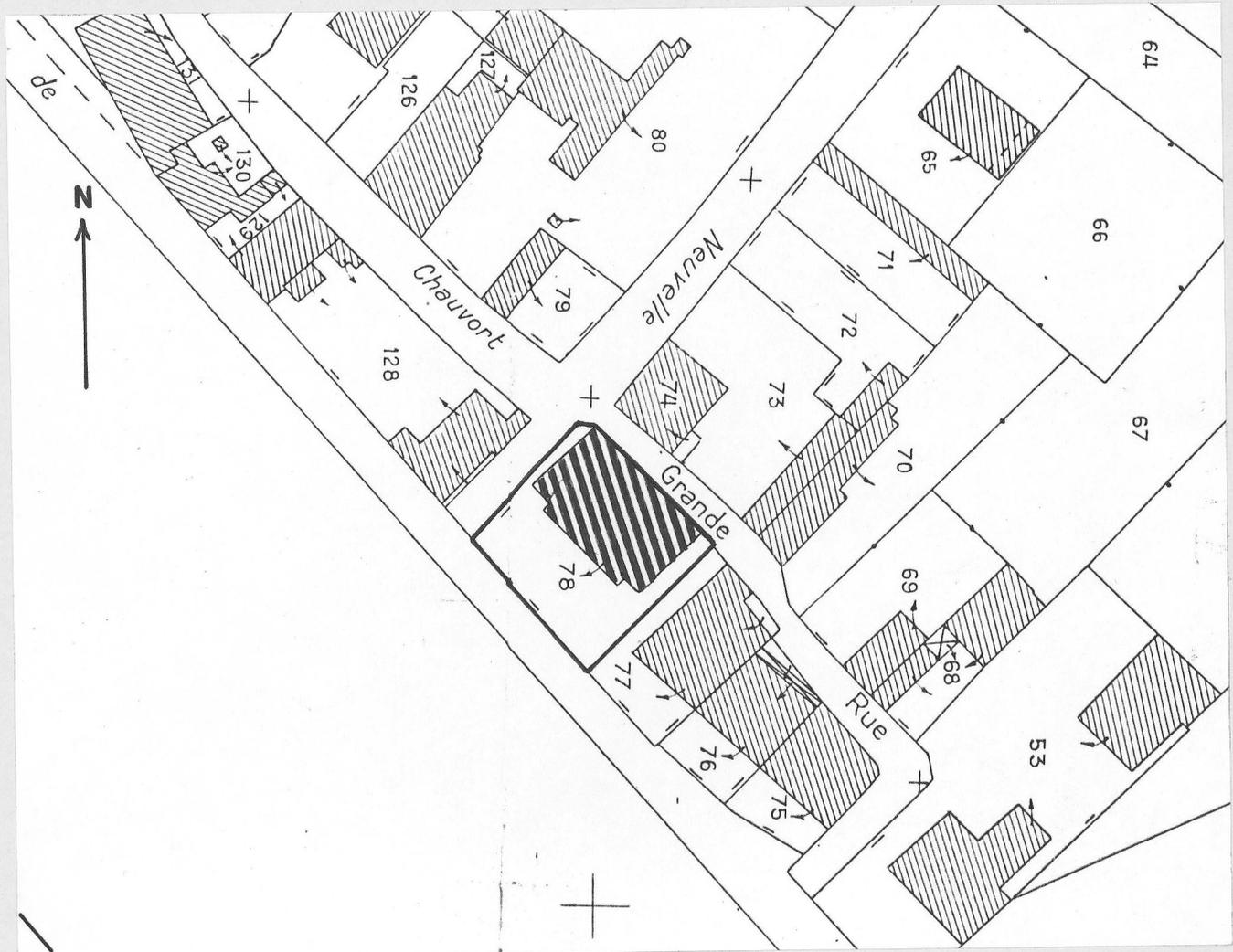


Le pont qui exista jusqu'en septembre 1944

Pendant près de 50 ans, Marie-Louise et Gabriel Martin ont animé cette belle demeure du 17^{ème} siècle dont l'aspect extérieur et la destination restent, à ce jour, inchangés.

71 ALLEREY-sur-SAONE
Chauvort

AUBERGE
(cadastre 1978 AI 78)
Relevé du cadastre



71 ALLEREY-sur-SAONE
Chauvort

AUBERGE
(cadastre 1985 AI 78)
Vue éloignée de la façade prin-
cipale, prise depuis la rive
opposée de la Saône

86.71.260 X
Cliché M. ROSSO



fig. 1.

71 ALLEREY-sur-SAONE
Chauvort

AUBERGE
(cadastre 1978 AI 78)
Trois-quarts droit postérieur

86.71.253 V
Cliché M. ROSSO



fig. 2.